



L'ÉNORME grandeur des premiers animaux du nord, est un point qui tient autant à cœur à M^r. de Buffon, que l'extinction des especes; parce que cette grandeur prouve admirablement la chaleur primitive du globe, quoique par la conjuration opiniâtre des faits contre les hypotheses, les grandes productions de la nature se trouvent presque toutes dans les pais froids (a). Tout ce que les historiens les plus crédules ont jamais raconté des dents, des côtes, des têtes, tout ce que les gazettes & les journaux ont rapporté des os de toute grandeur trouvés par des voïageurs quelconques, tout ce que M^r. Hans Sloane a victorieusement réfuté dans sa *Gygantologie*, est rassemblé ici par le savant naturaliste avec des

(a) Quest-ce que le palmier & l'oranger en comparaison des chênes, des pins, des sapins, des larix? Qu'est-ce que l'éléphant à l'égard des balcines, des crakers, des cachelots? Les ours de Pologne sont-ils comparables à ceux de la Nouvelle-Zemble? Les Nègres ont-ils la grandeur & la force des Moscovites & des Tartares? Les chevaux d'Abyssinie sont-ils de la taille de ceux du Holstein? L'épagneul égale-t-il le grand danois? . . . N'est-il pas singulier que les molécules si amies de la chaleur qu'elles ont été *vivantes* dans le soleil, si ennemies du froid que malgré leur *indestruïbilité* essentielle, elles en mourront toutes, aient choisi le nord, & le nord d'aujourd'hui, pour y faire leurs plus grands ouvrages?